Vers une réduction importante de la consommation future de viande

Partage international n° 373 – Septembre 2019

Selon un rapport produit par la société de conseils internationale AT Kearney, la plus grosse partie de la viande consommée en 2040 ne proviendra plus d'animaux abattus : 60 % sera cultivés en laboratoire (viande de culture), soit remplacé par des produits à base de végétaux qui ont l'aspect et le goût de viande.

Ce changement est dû aux lourdes incidences environnementales de la production conventionnelle de viande et aux préoccupations des gens concernant le bien-être des animaux dans le cadre de l'élevage industriel.

« L'industrie de l'élevage à grande échelle est considérée par beaucoup comme un mal inutile, souligne le rapport. *Avec les avantages des nouveaux substituts de viande végétaliens et de la viande cultivée par rapport à la viande conventionnelle, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne prennent une part de marché substantielle. »*

L'industrie conventionnelle de la viande élève des milliards d'animaux avec un chiffre d'affaires de plus de 1 000 milliards de dollars par an. Cependant, des études scientifiques récentes ont fait état d'impacts environnementaux considérables, depuis les émissions de gaz à l'origine de la crise climatique, à la destruction d'habitats sauvages au profit des terres agricoles, en passant par la pollution des rivières et des océans.

Le rapport estime que 35 % de la viande sera cultivé en 2040 et 25 % sera constitué de substituts végétaliens ; il souligne l'efficacité bien supérieure des alternatives à la viande conventionnelle.

Le rapport note que *« nous pourrions nourrir environ deux fois plus d'humains avec les récoltes mondiales actuelles si nous ne nourrissions pas le bétail, mais si nous consommions nous-mêmes ces récoltes. Sur la base de la population mondiale actuelle de 7,6 milliards d'humains, nous aurions de la nourriture pour 7 milliards de personnes supplémentaires. Ce nombre augmenterait encore davantage si une partie moins importante des récoltes était destinée aux biocarburants et à l'utilisation industrielle, ou si les déchets pouvaient être réduits. »*

Rosie Wardle, qui travaille pour la *Jeremy Coller Foundation,* une organisation philanthropique axée sur les systèmes alimentaires durables, a réagi au rapport : *« Depuis les steaks, jusqu'aux fruits de mer, une gamme complète d'options émerge pour remplacer les produits traditionnels à base de protéines animales par des technologies de viande à base de plantes et de cultures cellulaires.*

Le passage à des modes de consommation de protéines plus durables est déjà en cours, sous l'impulsion des consommateurs, des investisseurs et des entrepreneurs, attirant même les plus grandes entreprises de viande du monde. C'est peut-être même une sous-estimation de prédire que 60 % de la « viande » mondiale ne proviendra pas d'animaux abattus d'ici 20 ans. »

Sources : The Guardian, Royaume-Uni
Thématiques : environnement
Rubrique : Tendances